

Les tensions sur le marché du travail en 2021 dans la région des Pays de la Loire



Après une diminution en 2020, les tensions sur le marché du travail remontent et atteignent en 2021 leur plus haut niveau depuis 2011. Elles augmentent dans 80 % des métiers et sont particulièrement fortes dans ceux de la construction, de l'industrie, de l'informatique et de la communication. Au total, 88% des métiers sont en tension forte ou très forte tension en 2021 dans la région des Pays de la Loire, contre 67 % pour la France hors Mayotte.

L'origine des tensions varie d'un métier à l'autre. Elles proviennent surtout de l'intensité des embauches dans le bâtiment et dans le tertiaire et d'un déficit de main-d'oeuvre disponible pour l'industrie.

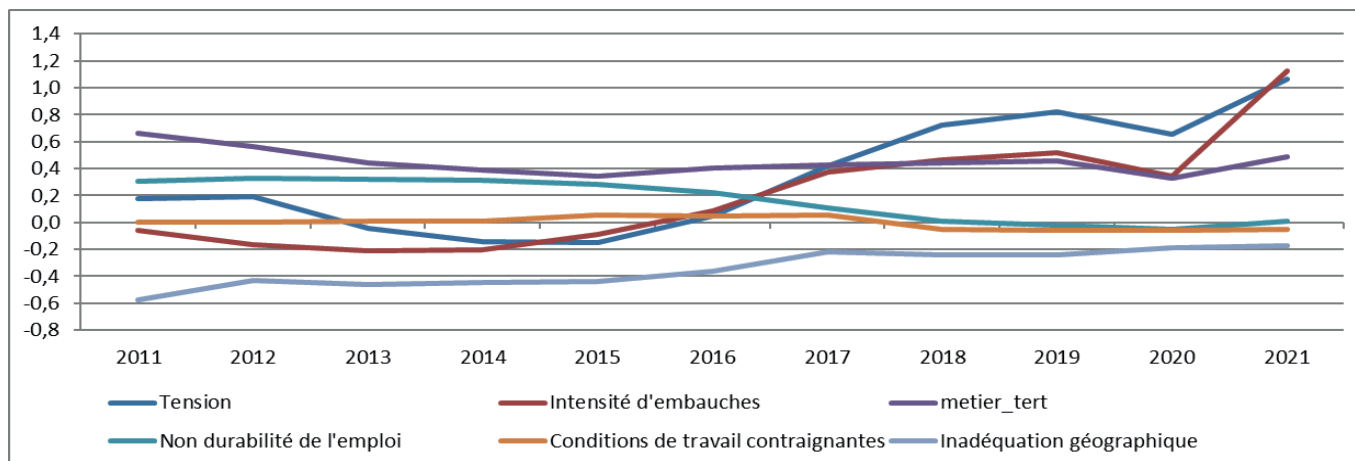
Par rapport à la France hors Mayotte, les évolutions des tensions des secteurs d'activité et leurs facteurs potentiels suivent les mêmes tendances. On observe néanmoins quelques différences sur les 30 métiers les plus en tension.

Forte hausse des tensions en 2021

En 2021, la reprise d'activité, après les confinements de 2020, se traduit par une hausse de l'emploi salarié de 3,7 % au niveau régional, contre 3,4 % au niveau national.

Sur l'ensemble de l'année, le nombre d'embauches en CDI augmente de 32,8 % dépassant son niveau de 2019, et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A diminue de 16,6 %. Les tensions sur le marché du travail atteignent leur plus haut niveau depuis 2011. Ainsi, 88 % des métiers sont en tension forte ou très forte, contre 83 % l'année précédente.

Graphique 1 : Évolution des tensions sur le marché du travail et de leurs facteurs potentiels

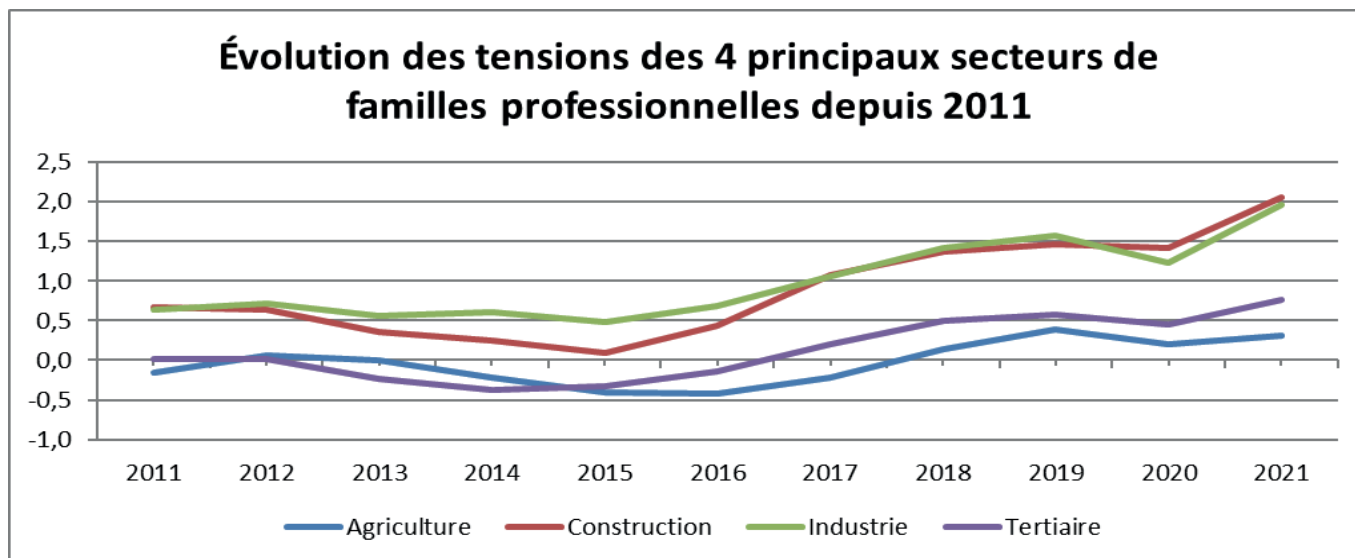


Lecture : entre 2020 et 2021, l'intensité d'embauches passe de 0,35 à 1,13

Source : Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

En 2021, l'intensité d'embauches (cf. note méthodologique) et le manque de main-d'œuvre disponible augmentent fortement. Ce sont donc les facteurs prépondérants de cette hausse des métiers en tension. L'indicateur de non-durabilité de l'emploi s'accroît de manière plus modérée. Les conditions de travail contraignantes, le manque de main-d'œuvre disponible et le lien formation emploi restent proches de leur niveau des années précédentes.

Graphique 2 : Évolution des tensions des quatre principaux secteurs de familles professionnelles depuis 2011



Lecture : entre 2020 et 2021, l'industrie évolue de 1,22 à 1,93

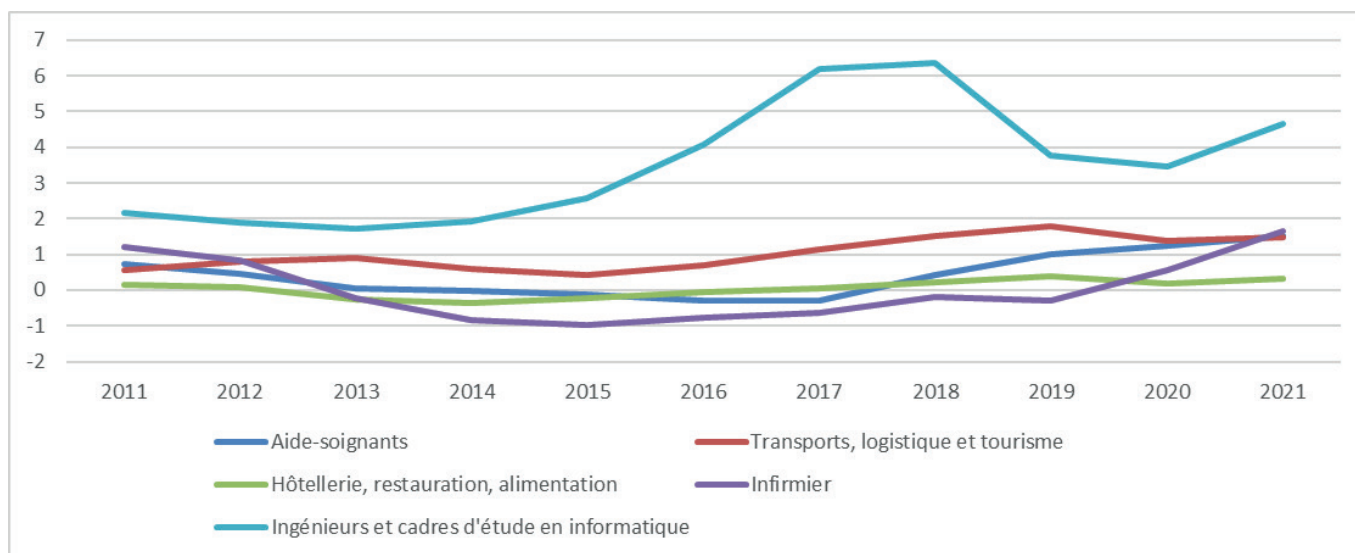
Source : Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

Entre 2020 et 2021, les tensions augmentent fortement dans les secteurs de l'industrie, de la construction et du tertiaire, et de manière plus modérée dans l'agriculture.

L'industrie est le secteur qui a connu la plus forte hausse en 2021. Cela concerne principalement les techniciens de la mécanique ou de l'électricité-électronique, les régleurs, les ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal, les tuyauteurs et dans nombre de métiers d'ouvriers non qualifiés. Dans le bâtiment, les tensions progressent également, notamment pour les ouvriers qualifiés, les dessinateurs, les techniciens et cadres du BTP.

Dans les métiers du tertiaire, la hausse est plus marquée dans l'informatique et les télécommunications, pour les cadres des assurances, les responsables logistiques, les agents administratifs des transports, les bouchers-charcutiers, les conducteurs routiers, les aides à domicile et dans la santé.

Graphique 3 : Évolution des tensions dans certains métiers ou familles de métiers du tertiaire depuis 2011



Lecture : entre 2020 et 2021, l'indicateur de tension sur le marché du travail dans les métiers de l'hôtellerie-restauration-alimentation passe de 0,17 à 0,33.

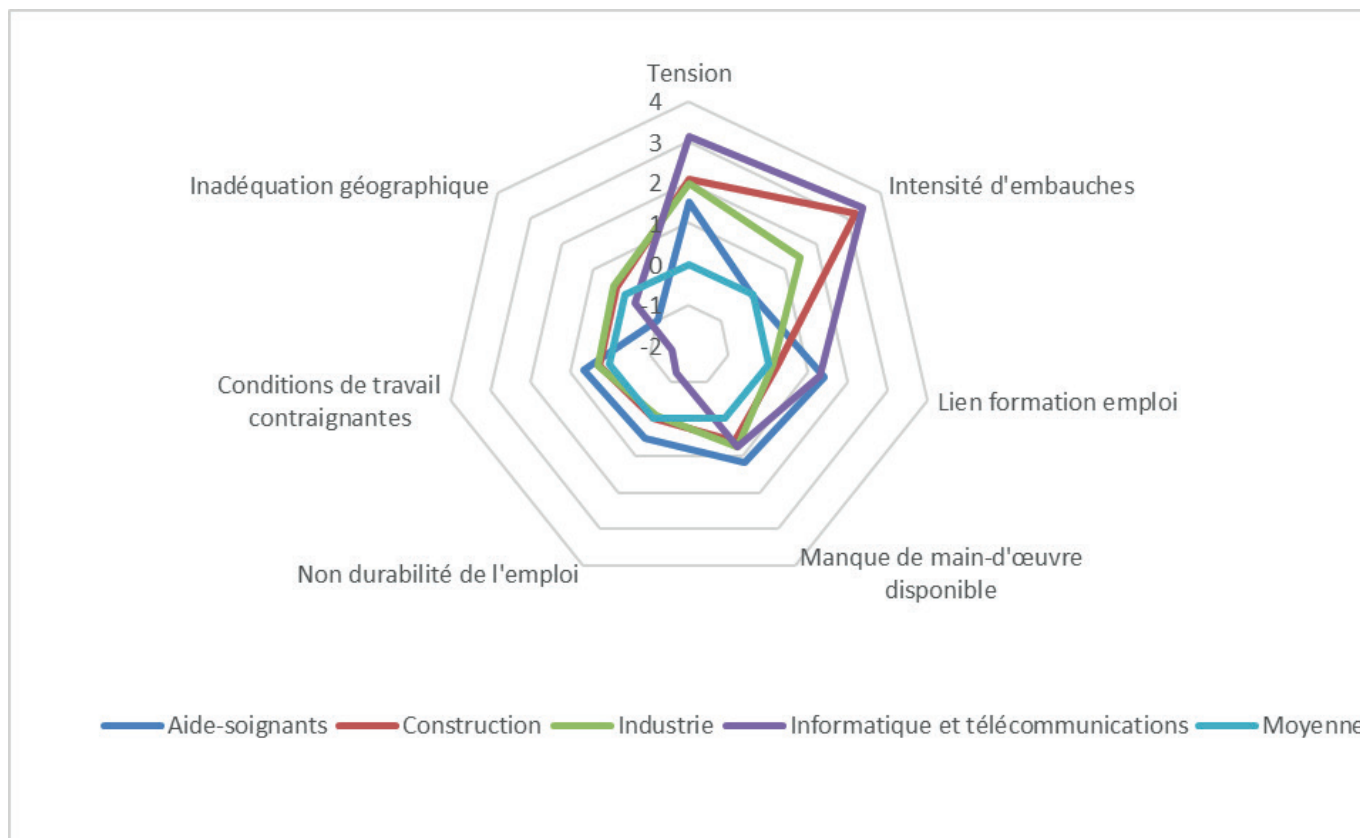
Source : Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

Dans l'informatique et télécommunications, cela concerne principalement les ingénieurs de recherche-développement et les chefs de projet. Chez les infirmiers et aides-soignants, l'augmentation des tensions, amorcée depuis 2015 et 2017, se prolonge en 2021. Dans les transports, la hausse est sensible pour les chauffeurs routiers et les conducteurs de transport en commun sur route, qui étaient déjà des métiers tendus les années précédentes. Dans l'hôtellerie, restauration, alimentation après la forte progression de l'activité et des embauches au second semestre 2021, les tensions sur l'année s'accroissent surtout pour les employés et la maîtrise de l'hôtellerie (serveurs et maîtres d'hôtels), ainsi que pour les bouchers et charcutiers-traiteurs.

Des tensions de natures différentes selon les métiers ou domaines

En 2021, le niveau des tensions reste très supérieur à la moyenne dans l'industrie et le BTP, mais leur nature diffère uniquement pour l'intensité d'embauche qui est supérieure dans la construction. Dans l'informatique et les télécommunications, plusieurs facteurs sont à l'origine des tensions : une forte intensité d'embauches, un déficit de formation et un manque de main-d'oeuvre disponible. L'exercice des métiers de la santé nécessite des compétences et formations spécifiques, qui se traduit par un lien fort entre formation et emploi. Les conditions de travail y sont souvent plus contraignantes que dans l'ensemble des métiers. Ajoutés au manque de main-d'oeuvre disponible, ces deux facteurs expliquent en grande partie les tensions sur le marché du travail.

Graphique 4 : Facteurs potentiels à l'origine des tensions dans certains métiers en 2021



Lecture : en 2021, l'indicateur synthétique de tension pour l'informatique et les télécommunications se situe à 3,11.
 Source : Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

Les métiers les plus tendus : les ouvriers qualifiés et les techniciens de l'industrie et du BTP

Le classement des trente métiers les plus en tension évolue par rapport à 2020. Sept nouveaux métiers y entrent. Il s'agit des dessinateurs en bâtiment et en travaux publics, des ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal, des ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique, des soudeurs, des conducteurs d'engins du bâtiment et des travaux publics, des menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation et des cadres des assurances.

Inversement, sept métiers quittent ce classement : les ingénieurs et cadres de fabrication et de la production, les professionnels du travail de la pierre et des matériaux associés, les techniciens des services comptables et financiers, les électriciens du bâtiment, les techniciens d'étude et de développement en informatique, les chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons et les ingénieurs et cadres technico-commerciaux.

Dans les Pays de la Loire, on trouve six métiers qui ne sont pas présents dans les trente métiers les plus en tension au niveau national : les ouvriers qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction, les ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal, les ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique, les soudeurs, les conducteurs d'engins du bâtiment et des travaux publics et les cadres des assurances.

A l'inverse, six métiers classés parmi les trente premiers en France ne sont pas dans la liste des Pays de la Loire : les infirmiers, les techniciens des services comptables et financiers, les agents de maîtrise et assimilés en fabrication mécanique, les techniciens et chargés d'études du bâtiment et des travaux publics, les charpentiers (métal) et les chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons.

Tableau 1 : Classement des 30 métiers les plus en tension en 2021

Rang	Code FAP 225	Métiers	Emploi moyen	Tension	Intensité d'embauches	Lien formation-emploi	Manque de main d'oeuvre disponible	Non-durabilité de l'emploi	Conditions de travail contraignantes	Inadéquation géographique
1	M2Z90	Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement en informatique, chefs de projets informatiques	14863	4,6	5	5	5	1	1	2
2	D1Z40	Régisseurs	1763	4,5	4	5	5	2	4	5
3	D6Z70	Techniciens en mécanique et travail des métaux	10801	4,4	1	4	5	2	2	5
4	C2Z71	Dessinateurs en électricité et en électronique	680	4,0	5	5	5	2	1	5
5	B6Z70	Géomètres	1014	3,5	5	5	5	1	2	5
6	B6Z73	Chefs de chantier, conducteurs de travaux (non cadres)	4528	3,3	5	5	5	1	4	3
7	B7Z91	Ingénieurs du bâtiment et des travaux publics, chefs de chantier et conducteurs de travaux (cadres)	4792	3,1	5	4	4	1	1	4
8	D2Z41	Tuyauteurs	1130	3,1	5	5	5	3	4	5
9	G1Z70	Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	16340	3,0	5	4	4	2	2	2
10	G1Z71	Techniciens experts	9746	2,9	1	1	5	1	2	4
11	D4Z41	Agents qualifiés de traitement thermique et de surface	1608	2,8	5	3	4	4	5	5
12	C2Z70	Techniciens en électricité et en électronique	6826	2,8	1	5	5	2	2	4
13	D1Z41	Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	7219	2,8	5	4	4	3	5	3
14	B2Z43	Charpentiers (bois)	1934	2,6	5	5	5	3	3	5
15	B4Z41	Plombiers, chauffagistes	4610	2,6	5	5	4	3	3	4
16	B2Z44	Couvreurs	2657	2,5	5	4	5	3	4	4
17	B1Z40	Ouvriers qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction	5022	2,5	5	1	5	4	5	5
18	G0A40	Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	4855	2,4	4	5	5	3	4	5
19	B6Z72	Dessinateurs en bâtiment et en travaux publics	1542	2,4	5	5	3	2	1	3
20	G0B40	Carrossiers automobiles	1984	2,3	5	5	4	2	3	5
21	D0Z20	Ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal	3661	2,3	5	1	4	4	5	4
22	G0B41	Mécaniciens et électroniciens de véhicules	6457	2,2	5	5	4	2	4	2
23	E2Z80	Agents de maîtrise et assimilés des industries de process	5889	2,2	1	4	5	1	2	5
24	M2Z92	Ingénieurs et cadres des télécommunications	572	2,1	5	5	4	1	2	4
25	C1Z40	Ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique	3478	2,1	5	5	4	4	4	2
26	D2Z42	Soudeurs	3712	2,1	5	4	4	5	5	4
27	D6Z71	Dessinateurs en mécanique et travail des métaux	3383	2,1	5	5	4	1	1	4
28	B5Z40	Conducteurs d'engins du bâtiment et des travaux publics	4928	2,1	5	3	4	4	3	4
29	B4Z42	Menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation	4174	2,1	5	4	2	3	4	2
30	Q2Z91	Cadres des assurances	3739	2,1	1	3	5	2	1	5

Note : les couleurs de la partie gauche du tableau permettent de distinguer les domaines professionnels.

Lecture : en 2021, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail pour le métier « géomètres » atteint 3,5 (encadré et note méthodologique sur les indicateurs de tension). L'intensité d'embauche, le manque de main-d'oeuvre disponible et le lien formation-emploi y sont très élevés (niveau 5, en rouge).

Les conditions d'emploi sont plutôt attractives (non-durabilité de l'emploi faible, à 1, en vert foncé) et les conditions de travail plutôt peu contraignantes (2, en vert clair). L'inadéquation géographique est très forte (5, en rouge).

Source : Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

Parmi les trente métiers les plus en tension en 2020 :

- 93 % (73 % pour la France métropolitaine) font face à un vivier réduit (fort, voire très fort manque de main-d'œuvre disponible) et 83 % (63 % pour la FM) recrutent intensément (très forte ou forte intensité d'embauches),
- 80 % (87% pour la FM) requièrent des formations spécifiques (fort et très fort lien formation-emploi),
- pour 73 % (63 % pour la France), c'est l'éloignement entre le lieu d'emploi et le domicile (inadéquation géographique) qui explique ces tensions.

Les conditions de travail contraignantes (43 % de forte ou très forte intensité contre 37 % pour la France) expliquent pour partie les tensions qui concernent principalement les métiers du bâtiment, de la mécanique et du travail des métaux. La non-durabilité de l'emploi entre peu en ligne de compte, avec un lien fort et très fort pour seulement 20 % des métiers (23 % pour la France).

90 % des métiers les plus en tension sont dans les secteurs du BTP et de l'industrie et sont essentiellement pourvus par des ouvriers qualifiés ou des techniciens. Les autres métiers en tension sont occupés par des cadres du tertiaire.

Contrairement aux métiers les plus en tension, les trente métiers qui emploient le plus de personnes sont du secteur tertiaire pour 83 % d'entre eux. Ils sont pour plus des trois quart fortement voire très fortement tendus avec une forte et très forte intensité d'embauche : c'est notamment le cas des métiers de la santé et des services aux particuliers (aides-soignants, infirmiers, assistantes maternelles, aides à domicile et aides ménagères) et des conducteurs routiers et maçons.

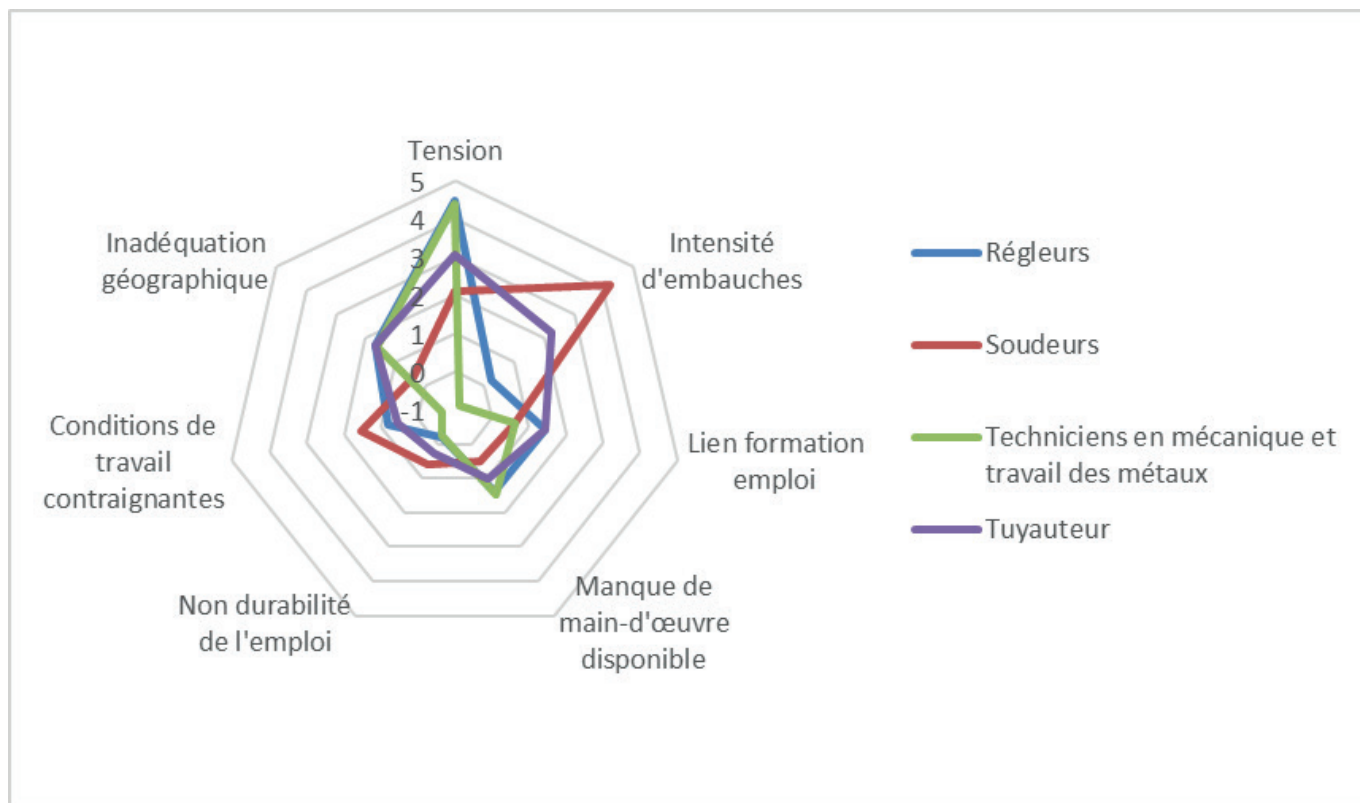
Pour le quart restant, ces métiers sont pour la plupart peu qualifiés et requièrent en général moins de formation (très faible lien formation-emploi). Ils concernent des métiers d'employés qui sont non tendus (conducteurs et livreurs sur courte distance, agents administratifs divers...).

Industrie : des tensions élevées généralisées

La quasi-totalité des métiers de l'industrie sont en tension en 2021. Les plus élevées concernent les techniciens, agents de maîtrise et dessinateurs, les réglers, les ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal ou de traitement thermique et de surface, les tuyauteurs et chaudronniers, les carrossiers, mécaniciens de véhicules et ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique. Les ingénieurs et cadres techniques de l'industrie sont également des métiers en tension, de même que nombre d'ouvriers non qualifiés (mécanique, électricité-électronique notamment), même si c'est à un niveau moindre que leurs homologues qualifiés.

Plusieurs facteurs sont à l'origine des tensions. Les conditions de travail sont souvent contraignantes pour les ouvriers (exemple des réglers, soudeurs et ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal). De plus, ces métiers demandent souvent des qualifications et formations spécifiques. L'intensité des embauches est élevée dans certains métiers, comme chez les soudeurs où l'intérim est important. Le manque de main-d'œuvre disponible est un autre trait caractéristique des métiers de l'industrie et de la maintenance. Enfin, les disparités géographiques de l'offre et de la demande sont le plus souvent importantes et les tensions peuvent ainsi varier d'un département à l'autre.

Graphique 5 : Facteurs potentiels à l'origine des tensions dans certains métiers de l'industrie en 2021

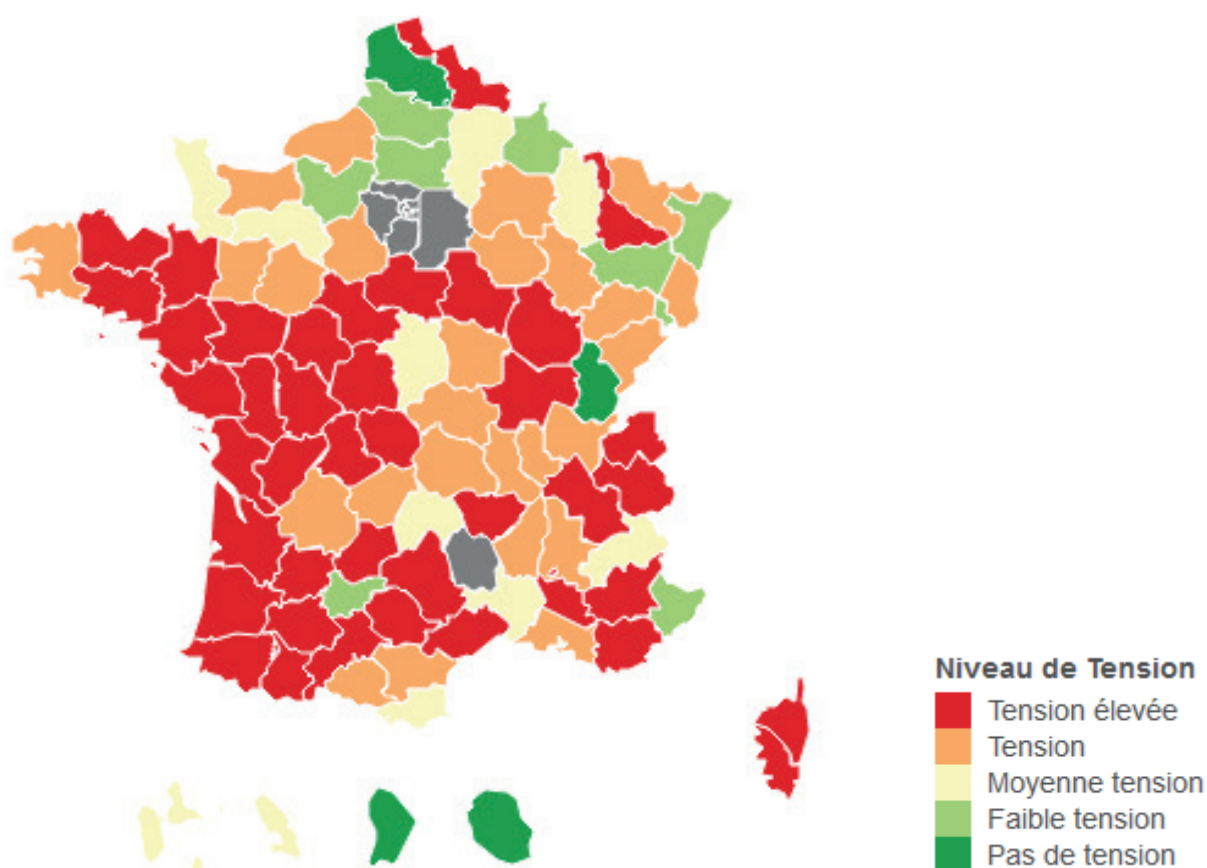


Lecture : en 2021, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail chez les régleurs se situe à 4,48.

Source : Pôle emploi - Dares, métiers en tension.

Carte : Indicateur de tension par département pour les ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires en 2021

Au niveau national, la tension et les difficultés de recrutement en 2021 chez les ouvriers non qualifiés des industries de l'agro-alimentaire sont élevées en Bretagne, dans les Pays de la Loire, dans le Centre Val de Loire, en Nouvelle-Aquitaine et en Corse. Elles sont présentes en Bourgogne Franche-Comté, en Auvergne-Rhône-Alpes, en Occitanie et en PACA. La Normandie, les Hauts de France, et la région Grand-Est sont moins affectés. Les difficultés de recrutement épargnent certains départements du nord de l'est et du sud de la France.



Indicateurs, sources et niveau de granularité pour appréhender les tensions sur le marché du travail

Les tensions sur le marché du travail sont mesurées ici à l'aide d'un indicateur synthétique prenant en compte trois dimensions : les difficultés de recrutement anticipées par les employeurs ; le nombre d'offres d'emploi rapportées au nombre de demandeurs d'emploi ; la facilité des demandeurs d'emploi à retrouver un emploi et ainsi à sortir des listes de Pôle emploi. Cet indicateur est accompagné par six indicateurs complémentaires éclairant les causes des tensions.

Note méthodologique

I. Indicateur principal de tension

C'est un indicateur composite. Il permet de fournir une échelle numérique de gradation des tensions par métier. Il se décline en trois composantes :

1. Le rapport entre le flux d'offres d'emploi en ligne, sur un champ étendu au-delà des seules offres collectées par Pôle emploi et le flux de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A (sans emploi, tenus de rechercher activement un emploi).
2. Le taux d'écoulement de la demande d'emploi, qui mesure le taux de sortie des listes des demandeurs d'emploi de catégories A, B, C (sans emploi ou en activité réduite, tenus de rechercher activement un emploi).
3. La part des projets de recrutements anticipés comme difficiles par les employeurs.

II. Indicateurs complémentaires

Les indicateurs complémentaires, au nombre de six, permettent d'éclairer les facteurs à l'origine des tensions, afin d'identifier la pluralité des situations selon les métiers et les territoires.

- II.1. Intensité d'embauches : plus les employeurs recrutent, plus ils ont à rechercher des candidats et à réitérer le processus, ce qui joue potentiellement sur les tensions.
- II.2. Conditions de travail contraignantes : lorsqu'elles sont contraignantes, les conditions de travail peuvent accroître la difficulté qu'éprouvent les employeurs à attirer des candidats.
- II.3. Non-durabilité de l'emploi : le type d'emploi proposé peut avoir une incidence sur son attractivité et donc sur l'apparition de tension.
- II.4. Une main-d'oeuvre disponible trop réduite contribue à accroître les tensions.
- II.5. Lien entre la spécialité de formation et le métier : un décalage entre les compétences requises par les employeurs et celles dont disposent les personnes en recherche d'emploi peut être l'une des causes des tensions.
- II.6. L'inadéquation géographique vise à prendre compte de la dimension spatiale des tensions sur le marché du travail.

Direction Régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités

Directrice de la publication : Marie-Pierre Durand

Étude réalisée par la mission d'appui au pilotage des politiques publiques MAPP - SESE : Éric Craipeau

Réalisation graphique : La Contemporaine

Crédit Photos : Freepik - Mars 2023